

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE, CHER
LECTEUR 1

CONTRIBUTIONS DE NOS
LECTEURS 2

- Lettre du Burundi
Daphrose Barampama
- Lettre à un vieil ami
Marc Jaccottet
- La confiance ou la peur
- Le choix de la confiance
Christiane Mallet-Watteville

NOUVELLES DE 3 CONTINENTS 3

- Un mois après le typhon
Alice Cardel
- Les archives de Caux
Eliane Stallybrass
- Nelson Mandela et la foi
Claire Martin

NOUVELLES DES AMIS DE
CAUX 5

- Rencontre en novembre 2013
Claire Martin
- Rencontre en janvier 2014
Katherine Sidler
- Rencontre à Lucerne
Verena Gysin

COMMUNICATIONS & AGENDA 6
ANNEXES

- en souvenir de Miette Cape 7
- et de Audrey Thirlaway 8
- Invitation à Caux en juin
- bulletin de versement pour ZZ

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Nous espérons que vous avez bien commencé l'année. Peut-être cela a-t-il suscité en vous quelques réflexions ? Voici un poème qui me parle particulièrement et qui convient bien à un début d'année.

« Nous ne savons si nous atteindrons le but
Mais partons, qu'un pas suive l'autre.
Et nous comprendrons finalement : le but nous a accompagnés ;
Car celui qui mène le chemin à son achèvement et qui l'a commencé,
Le maître du temps, marche tous les jours avec nous. »

Klaus-Peter Hertsch

Dès le début de l'année les rédactrices de Zig-Zag et ses traductrices se sont attelées à la rédaction de ce numéro, car nous avons décidé de faire paraître notre journal en 2014 encore, pour qu'il continue à servir de lien entre nous tous.

Nous avons d'abondantes sources d'information concernant Initiatives et Changement: «Caux-Info» en français et le récent «lofC aktuell» en allemand. Des lettres de nouvelles nous parviennent de différents pays sans compter les rapports sur Internet. Mais la particularité de Zig-Zag ce sont les contributions de nos lecteurs et lectrices. Et, cette fois encore, nous avons reçu des contributions de plusieurs d'entre vous. Cela nous réjouit et nous vous en remercions chaleureusement. Un merci tout spécial à nos traductrices qui investissent beaucoup de temps dans ce travail.

Peut-être savez-vous déjà qu'en 2013 de nombreuses et réjouissantes rencontres ont eu lieu en relation avec Caux. Il y a eu par exemple les «rencontres régionales» des Amis de Caux, auxquelles est convié, lorsque c'est possible, un public élargi. De telles réunions ont déjà eu lieu à Genève, Montreux, Berne, Bâle et Lucerne. A plusieurs de ces occasions on a montré un film, et cela nous a donné chaque fois l'occasion d'établir des contacts, d'être informés et d'échanger nos idées.

C'est à Frauenfeld que se tiendra la prochaine rencontre au niveau suisse des Amis de Caux. Et nous nous réjouissons particulièrement que ce soit cette fois le tour de la Suisse orientale! La réunion aura

lieu le 5 avril 2014 dès 14 h. à l'hôtel Blumenstein, tout près de la gare, après l'assemblée générale qui se tiendra le matin. Nous serions heureux que vous puissiez y participer. Vous êtes cordialement invités, vous et vos connaissances. Vous trouverez des précisions à ce sujet en page 6.

Recevez mes salutations chaleureuses et mes vœux pour les dix mois restants de 2014 !

Maya Fiaux

P.S. Merci d'utiliser le bulletin de versement inclus pour payer l'abonnement annuel.
Les tarifs sont à la page 6 dans «Impressum»

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS

Lettre du Burundi, du 23.12.2013
Daphrose et Angelo Barampama travaillent depuis plusieurs mois au Burundi tout en gardant un pied-à-terre au Grand-Saconnex à Genève.

Amahoro!

Enfin, quelques nouvelles des deux saconnesiens du centre du Burundi. Ne vous inquiétez pas: nous allons bien tous les deux. Notre long silence est dû à deux choses : des problèmes de connexions internet (il n'y en a pas là où nous habitons) et des coûts exorbitants au niveau téléphone d'une part ; une grande sur-occupation au niveau de notre emploi du temps d'autre part.

Un petit mot à propos de notre sur-occupation. Fatigués de devoir demander logement chaque fois que nous nous trouvons au Burundi (à Bujumbura comme ailleurs dans le pays) où alors de payer un loyer qui ne sera pas toujours à la hauteur de nos faibles moyens, nous avons décidé de nous mettre à construire un modeste logis à Gitega (2ème ville du pays située au Centre du pays).

Une fois terminée, la maison servira aussi de point de rayonnement pour nos activités de Cercles de paix et de transformation et valorisation du manioc. Les travaux ont commencé quelques jours après l'arrivée d'Angelo en novembre dernier et ils avancent bien. Nous vivons dans une pièce et demi qui, initialement, étaient prévues pour servir de magasins pour le matériel, avec peu de confort ! Comme il fait très humide, tout moisi, à commencer par les habits dans les armoires. Pour

parer, nous sommes en train de faire mettre une cheminée dans la pièce qui sert de salon.



Cercle de paix de jeunes initiateurs du changement de Nyabututsi-Gitega, étudiants au secondaire et à l'université.

1ère séance du 05.01.2014

Photo: Angelo Barampama

Outre le chantier, pour nos activités d'Initiatives et Changement et du projet des Artisans de paix au Burundi, nous devons nous déplacer souvent à Bujumbura (environ 110 km par rapport à là où nous habitons). Comme notre voiture Toyota est plus souvent en panne qu'en marche, nous nous déplaçons en taxi moto ou vélo, ou en camion «Benne» surtout lorsqu'il s'agit de déplacer et escorter sacs de ciment et fers à béton... Il s'en suit que nous sommes assez bien fatigués à la fin de la journée! Pour récupérer un peu, nous essayons de nous conformer au rythme de Madame Nature, chose plus ou moins bien facilitée du fait que nous n'avons pas d'électricité !!!! Mais nous avons au moins de l'eau courante !

Cela étant, nous restons bien privilégiés par rapport aux gens que nous croisons et dont une partie travaille sur notre chantier. Ne pouvant pas augmenter leur salaire (on nous l'a fortement déconseillé), nous avons décidé de partager avec eux notre repas de la mi-journée.

Lettre à un vieil ami (extraits)
Marc Jaccottet, Prilly

Dick van Tetterode (son vrai prénom est Dirk), un ami hollandais, nous a quittés récemment, après une vie longue et riche. J'aimerais partager ici quelques souvenirs et réflexions au sujet de cet homme aimable et doué.

Tu as fait tes études de médecine à la vénérable université de Leyde. Nous nous sommes donc rencontrés en tant que confrères, à moins que j'aie encore été étudiant à cette époque. Très tôt tu as décidé de renoncer à une carrière professionnelle et de t'enrôler en tant que médecin au sein du mouvement de Caux. Jamais tu ne m'as demandé si j'étais suffisamment « changé » ou engagé. Tu m'as tout simplement offert ton amitié avec beaucoup d'humour et une joie de vivre contagieuse, m'aidant à franchir les obstacles sur mon chemin. Avec Agathe ton épouse vous nous avez accueillis en tant que jeunes mariés, Elsi et moi. A plusieurs étapes de votre vie, vous nous avez fait part de vos expériences, notamment lors de votre voyage en Indonésie, ancienne colonie néerlandaise, où vous soigniez vos amitiés avec des citoyens et citoyennes de ce vaste pays.

Lors de vos visites chez nous tu racontais des histoires à nos enfants. Ton talent de narrateur, drôle et coloré, mettait tout le monde à l'aise. Mais derrière ta gaieté se cachait un sens du sérieux, ainsi qu'une vraie empathie. Ce trait de caractère devint la force motrice pour ton engagement. Ce qui m'impressionnait le plus chez toi était ta fidélité et ton obéissance envers une force

directrice intérieure, dictant ton comportement et tes actions. Tu n'en parlais guère, mais on la sentait toujours présente.

Tu maîtrisais à merveille l'art d'organiser des rencontres et des échanges en toute liberté. Toi et Agathe avez participé à animer des « journées médicales » au sein des rencontres internationales de Caux. Pour les préparer, tu as invité à Wassenaar (NL) un groupe de confrères hollandais, anglais et suisses. Je me souviens de ces échanges de vues riches et animés entre collègues engagés.

Tu savais si bien lier une autorité noble à une vraie humilité. Voilà la nature que nous avons rencontrée chez toi : tu nous as acceptés tels que nous étions et tu as toujours tenté d'éveiller et de soigner le meilleur en ton prochain, ton ami. Merci à vous deux, Dick et Agathe !

La confiance ou la peur ?

Dans ma vie de mère, j'ai fait un jour une expérience fondamentale. Mon mari et moi avions un

budget limité, or quelqu'un nous avait donné une magnifique paire de chaussures en cuir dont la taille correspondait exactement à celle d'un de nos fils, qui avait alors 13 ans. Devant son refus de les porter, je l'ai quasiment forcé. En fin de journée, il avait la mine très sombre ; je lui ai demandé ce qui se passait. Il m'a répondu qu'il ne porterait jamais ces chaussures – il préférerait ses vieilles baskets - et que de toute façon il prenait sa liberté, sortant et rentrant quand il le voudrait, regardant ce qu'il voudrait à la télévision, se couchant à l'heure qui lui plairait etc. etc... J'étais paniquée. Je l'imaginais déjà délinquant, et une peur s'est installée en moi, qui peu à peu a construit un mur entre nous.

Puis un jour – je me souviens bien: c'était la veille de Noël – une illumination s'est faite en moi: c'était normal que notre fils veuille sa liberté ; ce qui était anormal, c'était ma peur. Et comme souvent lorsqu'on voit les choses en face, ma peur s'est envolée et le mur est tombé. Il n'a jamais abusé de sa liberté, et moi j'ai appris une leçon importante.

Une mère reconnaissante

Le choix de la confiance

Christiane Mallet-Watteville, France

Je lis toujours Zig-Zag avec le plus grand plaisir. Cela me rappelle les jours heureux où je venais à Caux.

Vous vous lancez dans un vaste sujet : la confiance. Je crois que la confiance est un choix. Lorsqu'au marché j'achète une pomme, j'ai confiance qu'on ne me donnera pas un navet ! Avoir confiance en Dieu, c'est au fond tout simple, même si les choses ne s'arrangent pas. Bonhöffer avait confiance et il a tout de même été pendu !

Confiance parce que Dieu m'aime personnellement, je le crois. Je me le répète quand les limites du grand âge me pèsent. Je vais en novembre avoir 95 ans. C'est gênant pour beaucoup de choses mais tant de gens sont centenaires. J'espère que cela ne m'arrivera pas mais j'ai confiance que Dieu a un plan pour ma vie (alors que je me sens de plus en plus inutile).

La confiance, c'est vraiment un choix.

NOUVELLES DE TROIS CONTINENTS

Un mois après le typhon
Alice Cardel, des Philippines, est une amie de longue date d'I&C. Rentrée chez elle après un voyage à l'étranger de plusieurs semaines, elle écrit le 6 décembre 2013.

Ici à Manille, de nombreux amis nous ont raconté des histoires concernant le typhon, et leur rôle dans les opérations de sauvetage et de reconstruction. On pouvait sentir leur réticence à célébrer

Noël avec de grandes festivités après la tragédie causée par ce gigantesque typhon.

Alors ils ont décidé de se joindre aux victimes pour fêter Noël avec elles de manière créative : des parents ont envoyé des colis de nourriture, des enfants ont choisi certains de leurs jouets et les ont envoyés à d'autres enfants dans des centres d'évacuation avec des cartes de vœux

écrites par eux-mêmes. Des écoliers ont envoyé des vœux de Noël personnalisés à des étudiants enseignant dans des salles de classe de fortune ou sous des tentes dans les secteurs les plus touchés. Cette catastrophe suscite le meilleur chez les jeunes et les moins jeunes.

Immédiatement après le typhon, un de mes neveux est parti sur le terrain comme volontaire médical à Tacloban, Leyte. Il y travaille encore mais nous attendons son

retour pour bientôt. Les programmes TV et les journaux sont encore pleins de récits de survivants, ainsi que de ceux qui parviennent malgré tout à gagner un peu leur vie dans les régions touchées par le typhon.

Nouvelles des archives de Caux
Eliane Stallybrass, Avully

D'abord un petit rappel historique:

C'est Erika Utzinger qui dès les années 60 s'est spontanément chargée de récolter et de classer les documents qui se trouvaient à Caux, et ceci jusqu'en l'an 2000. Je prends ensuite le relais, mais sur les conseils de Micheline Trippet, archiviste de la Ville de Genève, nous offrons ces documents aux Archives cantonales vaudoises. Le 27 février 2002, la convention de donation est signée à Lausanne en présence du Conseiller d'Etat Claude Ruey qui est un ami de Caux. Le journal 24 Heures du 28 février titre « Donation d'intérêt mondial » et affiche une photo sur laquelle on voit Cornelio Sommaruga remettre un carton d'archives à Claude Ruey.

Mais une tâche immense est à entreprendre : transférer sur des supports audio-visuels modernes 4400 heures d'enregistrement de conférences de la fin des années 50 jusqu'en 2001 ! Ce travail considérable (déjà à moitié accompli) vient de bénéficier d'une aide financière importante (90'000.-) accordée par l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audio-visuelle suisse (MEMORIAV), ceci grâce à l'intervention de M. Sardet, archiviste de la Ville de Lausanne.

Une partie de cet argent servira à payer la personne responsable de la mise sur disque dur des enregistrements des réunions de Caux. Ce travail se fait dans les locaux des archives de la Ville de Lausanne mis à notre disposition. De plus nous bénéficions gratuitement de la supervision de leur archiviste audio-visuel.

Ces documents seront ensuite mis à disposition du public. Et une base de données offrira à tout un chacun dans le monde entier la possibilité de découvrir ce que nous avons.

En ce qui me concerne, j'ai bientôt fini de trier et de classer les archives écrites de Caux. Il y aura toujours quelque chose de nouveau à insérer, mais j'essaie déjà de finir avec le passé !

Je vais me tourner ensuite vers les nombreuses photos, les albums, les chants et partitions musicales. Si personne n'est au courant de ce que nous possédons, ces documents disparaîtront avec les trésors qu'ils contiennent. Nous devons en faire bénéficier les générations à venir.

Merci de continuer à nous soutenir pour mener à bien ce vaste projet. CCP 60 - 12000 - 4 avec mention «pour les archives».

Nelson Mandela et la foi
Claire Martin, Perroy

Dans L'Hebdo a paru sous la plume de Guy Sormann un article sur la foi de Nelson Mandela. Ce genre d'article est assez rare pour que j'aie eu envie d'en partager quelques extraits avec nos lecteurs et lectrices.

...L'itinéraire de Nelson Mandela fut dicté pas sa foi chrétienne, un cheminement qui le conduisit de la violence à la rédemption. ...La réconciliation entre le mouvement national africain, l'ANC, avec Frederik De Klerk, le président sud-africain jusqu'en 1991 fut sans conteste possible un acte de foi partagé entre deux hommes appartenant à une même confession chrétienne. Le blocus économique du pays par l'Occident a contribué à la fin de l'apartheid mais ne l'a pas déterminé. Ce n'est pas le boycott des oranges sud-africaines par les consommateurs européens et américains qui a eu raison de l'apartheid, mais le Christ ou plutôt la croyance en lui.

...En prison, Mandela cessa de croire en la révolution et au communisme. Fut-ce parce que l'URSS s'effondrait ? Ou au terme de sa méditation personnelle ? On penchera pour la méditation : sa cellule à Robben Island, encombrée de ses livres et de ses manuscrits, fut monacale autant que carcérale. ...La foi de Mandela a permis la réconciliation non seulement des Noirs avec les Blancs sous un même drapeau national, mais aussi la réconciliation entre les peuples noirs.

...Quoi de plus chrétien que la Commission pour la Vérité et la Réconciliation, fondée par Mandela et présidée par Desmond Tutu ? Au lieu de vengeances et de règlements de comptes, attendus et redoutés après des années de violences interraciales, cette commission fut basée sur la confession et le pardon. Nombreux, à l'exception des crimes les plus graves, furent ceux qui s'en retournèrent à la vie civile, exonérés par leur aveu.

...Si l'on contemple l'histoire du XXème siècle, les hommes d'Etat

qui améliorèrent notre monde et dont le nom mérite d'être retenu furent mus par la foi, une foi religieuse ou quasi religieuse, non par une idéologie : les fondateurs

chrétiens de l'Union européenne, Schuman, de Gasperi, Adenauer, Lech Walesa, Kim Deajong en Corée du Sud, catholique fervent, autre prix Nobel de la paix.

Paradoxe d'un temps que l'on dit laïque, mais hanté par la transcendance ou son désir.

NOUVELLES DES AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT

Rétrospective et perspectives
Claire Martin, Perroy

Une quinzaine de personnes se sont retrouvées le mercredi 20 novembre 2013 à 17h dans les locaux d'I&C à Genève pour une rencontre régionale des Amis de Caux. Le thème en était: «Rétrospective et perspectives sur les rencontres internationales de l'été à Caux».

Dans la partie «rétrospective» nous avons entendu et vu l'exposé (filmé dans le parc de Mountain House) de Me Moïse Nyarubago sur le thème de la corruption.

Moïse Nyarubago est avocat et vit dans la République Démocratique du Congo. Ancien numéro deux de la rébellion contre les forces au pouvoir jusqu'en 2002, il a participé à des tables rondes organisées par I&C à Caux. Il a été ministre de l'économie dans le gouvernement de transition (2003-2006). Il est aujourd'hui sénateur et s'implique dans la lutte contre la corruption. Cette année, il présidait une commission sénatoriale dans des cas de corruption.

L'exposé très détaillé de Me Nyarubago nous a beaucoup impressionnés, d'autant plus qu'il a personnellement été confronté à une tentative de corruption dont un véritable combat intérieur lui a permis de sortir victorieux. Dans la partie concernant les

perspectives, on nous a présenté le programme des rencontres internationales de Caux 2014, puis une réflexion informelle a abouti à une liste impressionnante de personnalités suisses susceptibles de prendre part à ces rencontres, comme orateurs ou comme simples participants.

Merci à Brigitt Altwegg qui avait soigneusement préparé cette rencontre et dont l'accueil a permis à chacun de se sentir «comme à la maison».

«Au-delà du Pardon»
Katherine Sidler, Montreux

Le 15 janvier, 18 personnes se retrouvèrent au bureau d'I&C à Genève. Comme d'habitude, l'organisatrice, Brigitt Altwegg, les reçut d'une manière exemplaire. Qu'elle en soit ici remerciée de la part de tous les participants.

Comme prévu, nous avons vu le film documentaire "Beyond Forgiving" (au-delà du pardon). Malheureusement, il fut impossible de trouver la traduction en français. Heureusement, la plupart des participants maîtrisaient bien l'anglais et cela fut très impressionnant de voir le film sur grand écran.

Ce documentaire raconte l'histoire d'une mère qui perdit sa fille de 23 ans lors d'un attentat, alors que régnait en Afrique du

Sud l'apartheid. Le commanditaire de cet attentat était Letlapa Mphahlele, chef d'un parti de la liberté. Le film narre la façon dont les deux se sont rencontrés et comment ils travaillent maintenant en faveur de la réconciliation et la guérison dans leur pays. Ils ont aussi créé une fondation.

La deuxième partie de la rencontre nous permit d'entendre M. Olivier Clerc nous parler de ses expériences pratiques dans le domaine du pardon dans le cadre de son travail. Il a écrit plusieurs livres sur ce sujet. Vous trouverez plus de renseignements sur la page Internet "Le don du Pardon" ou directement en introduisant "Olivier Clerc".

Une autre contribution fut apportée par le couple Barampama, qui habite maintenant dans son pays d'origine, le Burundi, et qui cette fois-ci ne séjournait que peu de temps à Genève. Daphrose et Angelo ont parlé de leur travail là-bas. Zig-Zag en a fait un compte rendu en page 2.

Lutte contre la corruption
Verena Gysin, Bâle

Les Amis de Caux ont organisé une rencontre également en Suisse allemande.

C'est le 30 janvier que douze personnes se sont retrouvées pen-

dant l'heure de midi au bureau d'I&C à Kriens, près de Lucerne.

l'avenir du pays et le soutiennent dans son combat.

Après un tour de présentation, Brigitt Altwegg voulait nous montrer le film du discours de Moïse Nyarugabo (voir article en p.5 sur la rencontre du 20 novembre à Genève), mais la technique nous a joué un tour, si bien que ceux qui connaissaient le film ont dû se résoudre à le raconter. Brigitt a pu compléter par des informations qui n'apparaissent pas dans le film; par exemple, que Moïse Nyarugabo a tout un cercle de personnes qui s'engagent avec lui contre la corruption et pour

Dans la discussion, on a mentionné les noms de quelques personnalités connues, que l'on devrait inviter à Caux.

Merci à Brigitt et à tous ceux qui ont enrichi la table de midi de leurs présents.

Une rencontre du même genre se tiendra le 18 mars, au même endroit et à la même heure. A cette occasion, le film «Au-delà du pardon» (avec sous-titres en allemand) sera au programme.

COMMUNICATIONS ET AGENDA

5 avril 2014 : Journée de rencontre à Frauenfeld, à l'Hôtel Blumenstein (vis-à-vis de la gare)

10h.30 Accueil avec café/thé

11h. – 12h.30 Assemblée générale de l'association des «Amis de Caux - Initiatives et Changement» (I&C)

12h.30 h. Repas en commun

14h. Présentation d'I&C, de l'été à Caux et des activités en Suisse (Antoine Jaulmes et Brigitt Altwegg)

15h.15 Initiatives et projets dans la région de Frauenfeld:

a) Pionnières du commerce équitable – Bananenfrauen (Ursula Brunner)

b) Afrique du Sud: Fondation Lyndi-Fourie, «Au-delà du pardon», projets en septembre 2014 (Susi Gubler)

16h.15 Silence, dialogue et questions. 17h. Conclusion.

Vous pouvez obtenir le programme complet auprès de Verena Gysin 061 321 97 73, verena.gysin@gmx.ch
Les membres de l'association recevront les informations détaillées de cette journée mi-mars.

18 - 26 juin 2014: «Vivre une semaine de communauté» pour préparer les bâtiments à Caux.

30 juin - 13 août 2014: Rencontres internationales à Caux
«Explorer le facteur humain dans le changement global».

Le programme est disponible au bureau d'I&C à Lucerne: 041 318 30 10 <confsec@caux.ch>

ANNEXES:

En mémoire de Miette Cape et d'Audrey Thirlaway
Invitation à la semaine de préparation à Caux en juin
Bulletin de versement

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Jean Fiaux, Préverenges
Jacqueline Golay, Lausanne
Verena Gysin, Basel
Myrta Kobel, Lausanne
Jacqueline Piguet, Vevey
Véréna Roth, Lausanne
Katherine Sidler, Montreux

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

Prochain délai pour vos textes
15 avril 2014s

MIETTE CAPE 19 AVRIL 1919 - 20 DÉCEMBRE 2013



Mina Cape, que tout le monde appelait Miette, s'en est allée à fin décembre rejoindre son Ecossois de mari après un quart de siècle de veuvage.

Elle avait passé vingt-cinq ans dans la maison de retraite du Petit-Saconnex. Quelques amis et des cousins de Berne et Zurich se sont réunis à fin décembre dans la chapelle de l'institution pour honorer sa mémoire. Présentes, plusieurs membres du personnel soignant ont dit ce qu'elles pensaient de cette résidente hors normes qu'elles ont soignée pendant des années. Voici ce qu'elles ont dit :

Nous l'appelions Miss Cape. Elle savait dire merci pour tout acte effectué pour l'aider, ceci jusqu'à la fin. Elle était toujours souriante. Mais elle savait aussi dire non quand quelque chose était mal fait. Ouverte à chaque moment de dialogue possible, elle s'accrochait à la vie. Elle se voulait communicante. Pour nous, elle était un rayon de soleil.

D'autres personnes, ainsi que le pasteur Jean Piguet qui présidait la cérémonie, ont souligné combien Miette insistait pour vivre par la foi, sans salaire. Ce qui ne l'empêchait pas d'être généreuse. Eliane Stallybrass a raconté qu'elle avait reçu un ordinateur de Miette qui venait de toucher un petit héritage !

Avec Ian son mari, Miette a beaucoup donné en invitant dans leur logis genevois de nombreuses personnalités. En particulier des délégués aux conférences du BIT (Bureau International du Travail). En pleine guerre froide, le correspondant de l'agence Tass à Genève ne se gêna pas pour accepter l'invitation à dîner de Miette et Ian. « Nous ne l'avons pas jugé, rappelait Miette, ni critiqué sa philosophie de la vie en société. Cela nous a rappelé nos séjours à Sesto San Giovanni (Italie), quand nous rencontrions des militants communistes de la région. »

Comment transmettre pareilles convictions ? Les époux Cape ont joué leur rôle en pilotant d'un bureau à Genève la diffusion dans le monde de la revue illustrée du Réarmement Moral, publiée en six langues, dont le japonais et le bengali.

Le pasteur Jean Piguet avait béni le mariage de Ian et Miette Cape dans la chapelle protestante de Caux le 14 mai 1950. C'est à lui que Miette demanda avec insistance de bénir son service funèbre.

Paul-Emile Dentan

AUDREY THIRLAWAY 28 FÉVRIER 1937 – 22 DÉCEMBRE 2013



Qui parmi ceux qui ont participé aux rencontres de Caux ces dernières années ne se souvient pas d'Audrey, assise dans son fauteuil roulant dans la salle à manger, année après année, entourée de son mari Brian et de personnes de toutes les générations. Elle nous a quittés dans la nuit du 22 décembre 2013 à l'âge de 76 ans.

Lors du service à sa mémoire qui s'est tenu le 13 janvier, Tom Jones lui a rendu hommage et c'est de son texte que nous tirons de larges extraits et les éléments biographiques qui suivent.

Tom Jones commence: *«Un bon ami a dit d'Audrey qu'elle était la personne la plus courageuse qu'il ait rencontrée. Je suis d'accord. Durant la presque toute sa vie d'adulte, elle a souffert d'une maladie arthritique douloureuse et handicapante, la rendant en permanence dépendante de médicaments. Cependant, elle rayonnait de chaleur et d'attention pour les autres.»*

Venant d'une famille très modeste de cinq enfants, elle a commencé à travailler à l'âge de 15 ans comme employée de bureau dans une coopérative de la métallurgie. Suite à une fusion d'entreprise, elle s'est retrouvée comme employée dans la même usine où Brian travaillait. Ils se sont mariés en 1974.

Les premiers signes de la polyarthrite rhumatoïde dont souffrait Audrey sont apparus dès sa 30 ou 31^{ème} année. Cette maladie s'est développée au point que 10 ans plus tard, elle a dû renoncer à son travail.

Tom poursuit: *«J'ai rencontré Audrey et Brian en 1980, dans le comté de Darham où Brian travaillait dans une aciérie. Il faisait partie d'un groupe de syndicalistes qui faisaient campagne contre sa fermeture. Lorsque l'usine ferma, ce fut une période difficile pour toutes les communautés de la région. Certains hommes mirent sur pied une coopérative de travailleurs qui existe encore de nos jours. Brian en fut le premier secrétaire, assumant toute sorte de responsabilités, dont celle de représentant commercial et agent d'entretien pour les produits de niche que cette coopérative avait créés et fabriquait. Cela signifiait pour Audrey de rester souvent seule en attendant le retour de Brian à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Elle était toujours très patiente.»*

Au cours des ans, Audrey et Brian s'intéressèrent de plus en plus au travail du Réarmement Moral et rendirent de grands services dans le fonctionnement du centre de conférences de Tirley Garth, en Angleterre, où les qualités de cœur et de chaleur d'Audrey furent des atouts considérables. Là-bas, et plus tard au centre de rencontres d'Initiatives et Changement à Caux, ce couple se fit des amis par milliers.

Je peux revoir Audrey et son amie Aileen, assises au fond de la grande salle de Caux, participant à des moments parfois marquants de ces rencontres. Aux repas, elles occupaient souvent une table dans un coin de la salle à manger avec de la place pour ceux qui voulaient se joindre à elles – et c'était souvent des personnes bien occupées et «importantes» qui voulaient juste faire une pause et se relaxer. A Caux, Audrey a aussi pris part pendant bien des années à la préparation du thé de l'après-midi.»

D'innombrables personnes ont fait part de leurs souvenirs de Caux ou de Tirley Garth dans de nombreux messages. Beaucoup sont des jeunes gens, venus à Caux comme internes, et y retournant année après année avec plus de responsabilités pour le fonctionnement pratique des conférences – représentant l'Ukraine, des pays baltes, de Moldavie et autres régions, sans oublier les interprètes et d'autres collègues de Caux. Son souvenir restera vivant dans nos cœurs.

Jean Fiaux